Résumé

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **30 (1988)**

PDF erstellt am: **19.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉ

De nouvelles données concernant le développement urbanistique des faubourgs méridionaux d'Aventicum ont été acquises à l'occasion de fouilles d'urgence réalisées au printemps 1986, dans un secteur *intra muros* qui était jusqu'ici mal connu des archéologues.

Malgré un champ d'investigation restreint, la nature du sous-sol archéologique exploré témoigne de l'étendue du processus d'urbanisation antique jusqu'au pied des coteaux de Donatyre où des travaux d'assainissement de la plaine marécageuse ont été entrepris dès la fin du Ier siècle ap. J.C, dans le cadre d'un programme édilitaire lié à la mise en œuvre du complexe monumental théâtre-sanctuaire du Cigognier. La mise en évidence d'un tronçon d'un nouvel axe de circulation desservant le théâtre et dédoublant celui qui mène au sanctuaire, fournit certains éclaircissements sur le tracé et la distribution du réseau routier depuis la Porte de l'Ouest. Les vestiges de constructions riveraines constatés indiquent une extension progresssive de l'agglomération à partir de ces deux voies durant le IIe siècle. Aux environs de 150, l'intensification de l'urbanisme se traduit par de nouveaux travaux d'assainissement et d'importants réaménagements de la voirie, suivis par l'implantation d'un bâtiment bordier dont l'un des murs intérieurs, fermant une salle à mosaïque et construit selon la technique du pan de bois hourdé de maçonnerie, a fait l'objet d'une restitution.

Les activités artisanales, repoussées sur les versants Sud de la plaine de la Broye dans la deuxième moitié du IIe siècle, ont nécessité l'installation de captages et de drainages des eaux de source qui ont, pour une part, desservi des ateliers de potiers établis à flanc de coteau. La découverte du cuvelage boisé d'un puits en parfait état de conservation a permis d'en observer la technique de construction et de déceler les réfections qui lui ont été apportées dans la première moitié du IIIe siècle, selon l'analyse dendrochronologique.

Après un premier abandon du site survenu aux environs de 250, à la période dite des invasions, une réoccupation des lieux est attestée à partir de la deuxième moitié du IVe siècle, avec la mise au jour d'une portion de bâtiment à caractère rural et/ou artisanal, fondée dans la couche de démolition des captages du Haut-Empire.

Les éléments nouveaux fournis par le recoupement de l'extension occidentale du «Mur des Sarrazins», implantée dans la voie de desserte du théâtre, suivant son tracé, ont donné lieu à une reprise, dans son ensemble, de l'irritant problème que pose l'identification de ce mur. Si cette nouvelle mise au point nous autorise à l'interpréter comme étant les ruines d'une enceinte réduite du Bas-Empire, restaurée au Haut Moyen Age, l'absence d'indices chronologiques déterminants rend encore précaire cette hypothèse qu'il conviendra de vérifier sur le terrain suivant les axes de recherches proposés.

L'étude du mobilier récolté ainsi que l'analyse dendrochronologique appliquée aux bois du puits complètent la présentation des résultats de cette intervention et fournissent les jalons qui ont rendu possible l'approche de l'évolution chronologique de ce secteur à l'époque romaine.